

85

"Accords" 1<sup>er</sup> s. 1924

## L'ART NAÏT DE CONTRAINTE

Ce n'est pas l'énoncé d'un théorème. Plutôt une affirmation nécessaire (elle n'est d'ailleurs pas de moi, mais d'André Gide). Ou encore un drapeau.

Chacun des textes que l'on lira ici forme un ouvrage complet. Aussi, aurez-vous tort de vous scandaliser si vous ne découvrez aucun rapport entre eux. Êtes-vous donc surpris quand vous voyez des poèmes souvent fort différents, réunis en un même volume; qu'un écrivain fasse à la fois des comédies, des vers, des drames, des romans, de la critique... Et n'oubliez pas que vous tenez Jean Cocteau pour un maître. Pour moi, je n'ai pas voulu ce disparate, mais puisque je le constate, je voudrais qu'il vous parût un charme.

André Gide

28. — *Le Mouton Blanc*. "Accords" 1<sup>er</sup> s. 1924

M. René Lalou a raison qui reconnaît à Gide sa naissance classique. Mais pourquoi l'enrégimente-t-il parmi les fondateurs d'un « classicisme-moderne » opposé scolairement au classicisme traditionnel.

Grâces à Dieu, André Gide (dont nous attendons avec impatience *Les Faux Monnayeurs* et *Si le Grain ne meurt*) ne voulut rien fonder. Essentielle condition de qui doit créer. Un vrai classicisme (ce mot dont on nous rabat les oreilles) est autre chose qu'une œuvre fabriquée suivant des règles à priori, si justes soient-elles.

A. H.

21. — **GEORGES DUHAMEL** : *Deux Hommes*. (Mercure de France éd.)

Ce livre semble écrit par un Dostoïewsky de seconde classe, bien portant et au souffle un peu court. Les descriptions et les analyses, au lieu de restituer à l'homme sa grandeur (somme toute) le diminuent. Peut-être est-il dangereux, ce culte rendu en France depuis quelques années à Dostoïewsky. Qui est capable de nous redonner cette puissance? Il n'y a guère qu'André Gide.

A. D.

Accords  
1<sup>er</sup> s. 1924